

Lettre de D'Alembert à Cramer, 5 janvier 1751

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Cramer, 5 janvier 1751, 1751-01-05

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/425>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit]J'ai été surchargé, mon cher monsieur, depuis un mois, d'occupations de différentes espèces...

Résumé

- Il est en accord avec Cramer sur tous les points mathématiques. Les questions sur l'espace infini et la vitesse en un point se résolvent en termes de rapports : idée donnée dans le Traité de dynamique.
- Rép. à la l. du 20 novembre 1750. A reçu sa harangue inaugurale. A ajouté son Traité sur les courbes à l'art. « Courbe » de l'Enc. De Gua mécontent. Demande à Cramer son avis sur le Prospectus. Eloge de l'abbé Terrasson dans le Mercure de janvier. Enc. sous presse, il faut engager ses amis riches à souscrire pour lire Dumarsais et Daubenton

Justification de la datationCette lettre avait été datée dans le vol. V/1 de la fin février 1751 et donc numérotée 51.05. Il semble plus probable, au vu des notes [4] et [7] ci-après, qu'elle ait été écrite entre la parution des deux Lettres à Berthier, et peut-être même le même jour que la seconde, le 2 février précisément. Deux

indices vont dans le même sens, d'une part la graphie Crequi de l'adresse, plutôt utilisée par D'Alembert dans les premières lettres que nous possédons, d'autre part les traces de cachet rouge (voir 51.03).

Numéro inventaire51.02

Identifiant211

NumPappas59

Présentation

Sous-titre59

Date1751-01-05

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX

Publication de la lettrePappas 1996, p. 249-251

Lieu d'expéditionParis

DestinataireCramer

Lieu de destinationGenève

Contexte géographiqueGenève

Information générales

LangueFrançais

Sourcetypeautogr., d., « à Paris », adr., cachet rouge, 5 p.

Localisation du documentGenève BGE, Ms. Suppl. 384, f. 191-193

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Paris 5 janv. 1751

191

J'ay été surchargé, mes chers messieurs, depuis un mois, d'oc-
cupations de différente espèce qui m'ont empêché de répondre
plus tôt à votre lettre du 20 nov. dernier. j'ay été occupé par
mon autre pressant devoir. C'est par votre harangue inaugurale
dont j'ay été fort content en pour le fond des choses & pour
la latinité. L'épître m'en a paru très heureuse, & tout le reste
y répond. à l'égard de votre ouvrage sur les courbes je persiste
toujours dans l'idée que j'en ay, & je viens d'ajouter à l'article
Courbe de l'Encyclopédie le jugement que j'en porte & j'ay eu
dire que l'abbé de Gua s'y traînait fort de vous. Il me semble
qu'il devrait au contraire vous remercier, mais c'est un homme
qui se plaint de toute le monde, parce que tout le monde a à
se plaindre de lui. Il trouve mauvais que nous n'ayons pas parlé
de lui dans le Prospectus de l'Encyclopédie & je puis vous assure
que nous l'avons fait par ménagement. je ne l'ay si vous n'ay
les prospectus, & je voudrais fort en savoir votre avis très
sincèrement. s'il est pas parvenu jusqu'à vous, vous en
pourrez lire l'extrait dans le 2^e volume de l'Encyclopédie

A Monsieur
Monsieur Cratich
professeur de Philosophie
à Genève



f° 191-193

BPA
Spp 584

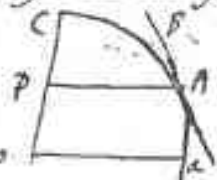
ind
ed
211
0059

Décembre. à propos du même, vous trouverez dans ^{celuy} ~~le~~ ~~mon~~ ~~de~~ ~~janvier~~, qui va paraître, un ~~libre~~ ~~que~~ ~~j'ay~~ ~~fait~~
 de l'abbé Terraton, en sorte que j'ay bien à se garder
 quelque temps l'écusson, pour voir ce qu'en dira. j'en
 seray fort aise que vous le lisiez, & que vous ^{me} disiez quel
 effet l'auteur fait sur vous.
 L'encyclopédie est sous presse, & j'écris que vous en ferez
 compte, auant (sic) de l'écouter, & que l'ouvrage
 est contenu d'un dictionnaire; j'écris d'ailleurs qu'il sera
 fort utile à tous ceux qui ont goût, & que l'on en a
 usage fort instructif. vous m'en ferez plaisir d'engager vos
 amis riches à souscrire. vous pourriez leur dire pour les y
 engager, qu'ils y trouveront un détail immense sur les arts,
 quelques articles de Grammaire fondée sur la méthode de la
 vraie nature de l'écriture, &c. &c. & en général toutes
 ce qui regarde la science sera aussi bien traité qu'il se peut
 être. ce ouvrage pourra tenir lieu d'un grand nombre de volumes.

je suis entièrement d'accord sur la notion de l'infini,
 et je suis bien sûr que vous approuveriez ma définition du
 calcul différentiel. j'ai aussi quelques sommes entières
 d'abord grand au fond par les séries divergentes, & sur les
 points singuliers, ainsi que sur la courbure des courbes. c'est
 pourquoi j'en reviens en fatiguant par d'autres.
 à l'égard de vos deux questions sur l'Espace infini, & sur
 la mesure de la vitesse en un point. voici ce me semble, com-
 ment on peut les résoudre. 1°. avant de savoir si l'Espace
 est infini ou non il faut savoir ce qu'est cet Espace?
 on s'est fort porté à croire avec Locke, & beaucoup d'autres
 métaphysiciens, que l'Espace n'est qu'une simple relation
 ainsi que la durée; il n'y aura donc plus d'Espace aggrégé
 mais par la quantité n'y aura plus de corps; ainsi toute
 la question se réduit à savoir si la matière est infinie
 ou non? comme cette dernière question est bien moins
 sujette que l'autre aux difficultés métaphysiques, je

donneroit selonkors la solution a voir ou gile. Ne sçait-on
 que si l'on a voit gainé de corps nous n'aurois jamais pu
 sçavoir l'Espace. L'Espace est proprement quelque distance
 entre les corps, cette distance est une chose purement relative,
 et nous la concevons différemment des gens nous concevons
 qu'un corps n'est pas l'autre, j'en dis plus, j'en dis fort que
 si l'on a voit plusieurs corps dans l'univers nous en fissions une
 seule distance. C'est par le moyen des autres corps auxquels
 nous le comparons que nous l'estimons; plus on en a fait
 cette idée plus elle seroit juste et vraie, j'en aurais fait la
 matière d'une dissertation: mais a bon entendeur salut.

2. a lezard de la vitesse en un point voir comme je l'ai couru
 soit CP la ligne des temps, PA , pt , les
 espaces parcourus, soit At tangente a la courbe
 AB , le segment PA à la fois tangente en P
 P exprime la vitesse en A . Pour bien développer cette idée. Il faut
 d'abord éclaircir cette définition de la vitesse qu'elle
 est l'Espace divisé par le temps. car elle ne va pas grand chose;
 Il faut donc que les vitesses de deux corps soient telles
 comme les nombres qui expriment les espaces divisés par



corps qui expriment le temps; ensuite on peut indiquer
 dans le mouvement non uniforme la vitesse en un point
 celle que le corps aurait si grand; le parvenu en ce
 point il le fait sans accomplir de travail ou retardé.
 or c'est ce qu'on peut représenter d'une manière fort
 lumineuse par la tangente en question. j'en ai laissé
 à développer cette idée qu'il y a indiquée dans mon traité
 de Dynamique. Elle ne saurait être en meilleur et moins
 qu'elle l'est.
 la construction due à cette enregistrement est proprement celle
 de la courbe osculatrice qui se trace en ce point avec cette
 définition quel que soit, au point donné de la courbe oscu-
 lante, il ne peut plus y avoir de difficulté
 à dire mon cher monsieur, j'en suis sûr. je ne puis
 nous en, l'année 1769 j'en suis sûr de la construction
 ordinaire. mais j'en aime je moins me servir le 31
 décembre que les 1^{ers} janvier. à la rigueur, &c
me a ma